
dedefensa.org

Du sionisme en nazification

Ouverture libre

📅 jeudi 11 septembre 2025

DU SIONISME EN NAZIFICATION

- Voici un texte que nous présente la situation israélienne telle qu'elle est devenue extrême, quasiment du sionisme à une nazification. • Il complète l'un des aspects du texte d'aujourd'hui du '*Journal dde-crisis*' de PhG.
-

Nous allons terminer le développement publié dans le texte du '*Journal dde-crisis*' de PhG par un autre texte qui trouve effectivement sa place dans la rubrique '*Ouverture libre*'. Il concerne l'attitude et le comportement

des Israéliens, et notamment les soldats israéliens. Il s'agit même d'un dépassement des conceptions les plus extrémistes des appréciations sionistes. Cette situation, qui rapproche les Israéliens d'une véritable nazification, outre la catastrophe humaine et la monstrueuse déformation que cela implique, introduit une situation générale où les appréciations historiques courantes sont totalement éclatées, incontrôlables et sans plus aucune véritable signification rationnelle.

Dans le sens général que nous envisageons, ce phénomène illustre la façon dont l'évolution en cours atteint des situations tellement extraordinaire qu'on doit admettre qu'on retrouve effectivement une évolution vers la Grande Crise, vers la fin du cycle dans lequel s'est développée notre civilisation, au-delà de toutes les analyses rationnelles que l'on a tenté de développer. Le texte place Israël dans un vertige catastrophique d'un certain point de vue, mais d'un autre point de vue plus général il accélère la marche vers la Grande Crise qui développe absolument toutes les néantissement de tous les développements, ceux d'Israël comme ceux d'autres acteurs (essentiellement américanistes-occidentalistes). Les événements dans l'Israël actuel avec le catastrophique Netanyahou sont véritablement hors de ce que avons jusqu'ici envisagé selon les normes et jugements politiques et historiques.

Le texte est repris par le '*Sakerfrancophone*' du 20 août 2025, d'un texte de la source '*BettBeat Media*' signé par 'Karim' et datant du 11 août 2025.

dde.org

LA POURRITURE CÉRÉBRALE D'UNE SOCIÉTÉ NAZIFIÉE

Ironie suprême : ceux qui instrumentalisent les accusations « d'antisémitisme » sont eux-mêmes engagés dans la forme la plus littérale d'antisémitisme suprémaciste aryen contre des Sémites.

Des tiktokeurs israéliens se moquent des Palestiniens. Les Israéliens ashkénazes – qui sont des Juifs européens avec des traits aryens – emploient des moqueries raciales, comme le faisaient les nazis, contre les Palestiniens, ciblant leur apparence sémitique dans des scènes rappelant l'Allemagne des années 1930.

Les statistiques sont aussi effrayantes que révélatrices. Quatre Israéliens juifs sur cinq n'expriment aucune inquiétude face à la catastrophe humanitaire à Gaza. Immédiatement après le 7 octobre, alors que les bombes israéliennes commençaient à tomber sur les civils palestiniens, l'optimisme quant à l'avenir du pays explosait de façon spectaculaire parmi le public israélien. Ce n'était pas la réponse d'un peuple qui craignait sincèrement pour sa survie ; c'était l'euphorie d'une population enfin autorisée à libérer ses pulsions les plus sombres.

Ce à quoi nous assistons aujourd'hui en Israël est le point final logique d'un processus contre lequel Hannah Arendt nous avait mis en garde il y a des décennies : la transformation de gens ordinaires en participants volontaires à la brutalité systématique à travers la machinerie d'un État fasciste. C'est ce qui se passe lorsqu'une société devient si complètement

« *nazifiée* » – pour emprunter le terme austère mais précis de l'animateur d'un, podcast exceptionnel, l'Américain Aaron Good – que le meurtre de masse devient non seulement acceptable, mais un motif de célébration.

Ce n'est pas une hyperbole. Des citoyens israéliens sont régulièrement filmés en train d'installer des chaises de jardin pour admirer les bombardements de Gaza comme si cela était un divertissement. Des enfants créent des vidéos musicales se moquant des femmes arabes piégées sous les décombres. Des chansons célébrant la mort « *d'Amalek* » – une référence biblique aux ennemis marqués pour une destruction totale – figurent en tête des palmarès musicaux israéliens. Ce ne sont pas les actions de quelques extrémistes ; ils représentent la réponse dominante d'une société qui a été systématiquement conditionnée à considérer la vie palestinienne comme étant sans valeur.

Des enfants israéliens chantent « nous annihilerons tout le monde » à Gaza. (Source)

Le droit divin de violer

Un processus de nazification ne se fait pas du jour au lendemain. Cela nécessite des années, voire des décennies, de culture minutieuse. Cela commence par la déshumanisation de la population cible – les Palestiniens qualifiés « *d'animaux humains* » ou de « *terroristes* », quels que soient leur âge ou leur situation. Cela continue avec la création d'une mythologie de victimisation perpétuelle qui justifie toute atrocité comme étant de la « *légitime défense* ». Cela aboutit à une population tellement endoctrinée qu'elle manifeste pour le droit de violer des prisonniers palestiniens pendant qu'elle regarde des enfants mourir de faim et ne ressent que de la satisfaction.

Cette transformation psychologique sert un objectif politique clair. Comme le révèlent maintenant des transcriptions fuitées du cabinet, le Premier ministre Benjamin Netanyahu a délibérément choisi de « *rompre le cessez-le-feu et d'affamer la population de Gaza* » contre l'avis de ses propres responsables militaires et de sécurité. Mais une telle politique nécessite le soutien du public, ou du moins l'indifférence du public. Une société normale reculerait devant le fait d'affamer délibérément des enfants. Une société nazifiée le célèbre.

Les données des sondages israéliens montrent le succès de ce conditionnement psychologique. Lorsqu'on leur présente la réalité de ce que fait leur gouvernement – la destruction systématique des hôpitaux, des écoles et des camps de réfugiés ; le blocage de l'approvisionnement en nourriture, eau et fournitures médicales à une population emprisonnée ; le bombardement de zones civiles avec un taux de pertes qui inclut des milliers d'enfants – l'écrasante majorité des Juifs israéliens répondent avec approbation ou indifférence.

C'est ce qui rend le cas israélien si particulièrement inquiétant : la transparence du processus. Contrairement aux précédents historiques où les populations affirmaient ignorer les crimes de leur gouvernement, les Israéliens regardent le génocide se dérouler en temps réel sur leurs écrans de télévision et sur les réseaux sociaux. Ils voient les images d'enfants morts, les images de maisons détruites, les témoignages de survivants. Et leur réponse est d'en exiger encore plus.

Des Juifs aryens se moquant des sémites.

Le retour de la nazification vers l'Occident

Les mécanismes psychologiques à l'œuvre ici sont bien documentés. Les études de Stanley Milgram ont montré comment des gens ordinaires

pouvaient être incités à infliger de terribles souffrances aux autres par la manipulation de l'autorité et de la pression sociale. L'expérience de la prison de Stanford a révélé à quelle vitesse les gens peuvent s'adapter aux systèmes de brutalité lorsqu'ils sont autorisés par le pouvoir institutionnel. Ce que nous voyons en Israël aujourd'hui, ce sont ces principes psychologiques déployés à l'échelle nationale.

Le processus de nazification exige également l'élimination de la dissidence et la marginalisation de la conscience. Les militants pacifistes israéliens sont victimes de harcèlement, d'emprisonnement et de violence. Les journalistes qui rendent compte avec précision de la souffrance palestinienne sont qualifiés de traîtres. Le système éducatif est restructuré pour promouvoir la mythologie nationaliste au détriment de la vérité historique. Les voix alternatives sont systématiquement réduites au silence jusqu'à ce que le seul discours acceptable soit celui qui justifie ou célèbre la souffrance palestinienne.

Plus effrayant encore, ce processus de nazification s'est métastasé au-delà des frontières d'Israël dans les sociétés occidentales. Les universités qui se targuaient autrefois de la liberté académique répriment désormais systématiquement les voix palestiniennes et punissent les étudiants pour leur solidarité fondamentale. Les médias occidentaux licencient les journalistes pour avoir rapporté avec précision les victimes palestiniennes ou pour avoir simplement déclaré que les enfants palestiniens sont des êtres humains qui méritent la vie. Les politiciens d'Europe et d'Amérique du Nord rivalisent pour criminaliser les symboles palestiniens, interdire l'expression culturelle palestinienne et redéfinir l'antisémitisme pour protéger les crimes de guerre israéliens de la critique.

Les mêmes tactiques utilisées pour faire taire les militants pacifistes israéliens – harcèlement, doxxing, destruction de carrière – sont maintenant déployées contre les citoyens occidentaux qui osent montrer

de l'empathie pour la souffrance palestinienne. Ce qui a commencé comme un contrôle intérieur de la pensée israélienne est devenu un projet autoritaire transnational, transformant des sociétés prétendument libres en mécanismes d'application de l'idéologie génocidaire.

Comme mentionné précédemment, le plus effrayant est peut-être la participation enthousiaste des enfants à cette culture de la cruauté. Des vidéos circulent montrant de jeunes Israéliens chantant des chansons sur la destruction de Gaza, des enfants célébrant la mort de Palestiniens et des adolescents posant avec des armes tout en faisant des blagues sur la « *chasse aux Arabes* ». Ce n'est pas du nationalisme innocent – c'est la culture délibérée d'une génération qui considérera le meurtre de masse comme normal, voire louable. En fait, Israël est devenu la seule société où les jeunes sont plus d'extrême droite et fascistes que leurs aînés. Et cette pathologie se propage à l'Occident.

Les Zio-(Ashke)Nazis

Un détail non négligeable est que la plupart de ces vidéos présentent des Juifs ashkénazes blancs se moquant des traits sémitiques des Palestiniens, d'une manière troublante similaire à la façon dont les nazis décrivaient leurs victimes. L'ironie amère est que ceux qui instrumentalisent les accusations d'« *d'antisémitisme* » sont eux-mêmes engagés dans la forme la plus littérale de moquerie raciale antisémite ; une ironie à laquelle leurs auteurs semblent entièrement inconscientes.

Ou peut-être, plus inquiétant encore, ils en sont totalement conscients. La nazification serait alors devenue complète ; la ressemblance au nazisme n'étant plus inconsciente mais délibérée. « *Je me sentais comme un nazi* », a admis un soldat israélien anonyme à un journal israélien. Ce à quoi nous assistons est l'aboutissement de

décennies d'endoctrinement pour le pouvoir nazi, masquée par un langage victimaire, finalement autorisée à devenir ce qu'ils faisaient semblant de détester : des Zio-(Ashke)nazis.

« Quand tu quittes Israël pour rentrer dans Gaza, tu deviens Dieu ». Dans l'esprit des soldats israéliens qui ont commis des crimes de guerre. 'Haaretz'.

Les implications internationales de cette transformation ne peuvent être ignorées. Un Israël nazifié, armé d'armes nucléaires et soutenu par l'aide militaire américaine, représente une menace non seulement pour les Palestiniens mais pour le monde entier. Une société qui peut célébrer la famine des enfants ne limitera pas sa brutalité à une population ou à une région. L'histoire nous montre que les mouvements fascistes, une fois déchaînés, ont tendance à élargir leur liste d'ennemis.

Le monde a déjà vu cela auparavant. Nous savons comment cette histoire se termine. La question est de savoir si la communauté internationale – y compris la Russie et la Chine – agira pour empêcher l'achèvement de ce génocide, ou si elle restera là et regardera tout un peuple être annihilé pendant que ses assassins célèbrent l'événement. L'histoire jugera non seulement les auteurs, mais tous ceux qui auraient eu le pouvoir de l'arrêter mais ont choisi le silence à la place.

Karim

© www.dedefensa.org - Philippe Grasset.

Tél. fixe: +32/4/355.05.50 - Portable: +32(0)476 562478

22 rue du Centenaire
B-4624 Romsée
Belgique